

Cuisines et salles de bains Des réalisations

François Varin

Numéro 53, printemps 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17631ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (1992). Cuisines et salles de bains : des réalisations. *Continuité*, (53), 49–51.

Cuisines et salles de bains : des réalisations

Plus près de nous, au Musée de la civilisation, l'exposition *Le panorama de Québec*, présentée en 1990, s'intéressait à la technique du dessin panoramique telle que pratiquée par les civils et les militaires en poste à Québec aux XVIII^e et XIX^e siècles. La plupart de ces œuvres, exécutées à l'aquarelle, servaient à rendre compte à la mère patrie de la topographie du site exceptionnel qu'occupe la ville de Québec.

Le visiteur qui entre au Cyclorama de Jérusalem à Sainte-Anne-de-Beaupré peut soit se remémorer l'histoire sainte qu'il a jadis apprise, soit reconnaître les lieux saints décrits dans l'Évangile ou simplement découvrir un événement important de la chrétienté. Le système audio-visuel et la brochure offerte facilitent la lecture de l'œuvre. La toile de fond tendue verticalement représente les lieux dans le lointain alors que les faux terrains ramènent au premier plan les objets figurés. La physionomie des différents personnages est saisissante et le rendu des vêtements d'un réalisme remarquable. D'avril à novembre, les visiteurs affluent pour découvrir cette technique séculaire qui émerveille encore le monde.

1. Gustav A. Berger, Berger Art Conservation Inc., New York.

2. *Bryan's Dictionary of Painters and Engravers*, Kennekat Press Inc., Port Washington, N. Y., 1964, p. 118.

3. *Cyclorama de Jérusalem*, livret explicatif paru à Montréal vers 1889-1890.

4. Ralph Hyde, *Panoramania!*, London Trefoil Publications/Barbican Art Gallery, 1988, p. 202.

5. Gustav A. Berger signale aussi qu'un double de l'œuvre fut exécuté dans le même atelier et envoyé en Australie.

Marie-Paule Bergeron-Binette
Historienne de l'art.

À la suite de la parution de deux articles portant sur les salles de bains et les cuisines traditionnelles, dans les numéros 49 et 51 de *Continuité*, nous avons jugé bon de proposer aux lecteurs des exemples intéressants de réaménagement de ces pièces. Ces réalisations, parfois d'une grande simplicité, illustrent avec à-propos le bon goût du propriétaire ou montrent les nombreuses possibilités qui s'offrent à qui désire redonner à ces espaces un cachet traditionnel compatible avec l'âge et l'histoire de sa maison.

Bien sûr, comme l'ont souligné les articles en question, les équipements des salles de bains et des cuisines anciennes, tels qu'ils se présentent aujourd'hui, datent surtout de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Il n'en est pas moins possible d'aménager ces pièces de manière que les matériaux, les types d'appareils et les couleurs choisies s'harmonisent avec le décor ancien. Ce faisant, on augmente leur confort tout en les mettant en valeur.

Au cours de notre recherche, cependant, nous nous sommes heurtés à la difficulté de repérer des exemples vraiment significatifs et des réalisations capables d'illustrer nos propos. Pourtant nous sommes convaincus qu'il existe au Québec de nombreux cas et des expériences pratiques qui mériteraient d'être portés à l'attention de tous. Aussi faisons-nous appel dès maintenant à votre collaboration pour nous indiquer des exemples de réaménagement ou de restauration dont nous pourrions traiter dans une prochaine rubrique.



Photo: François Varin

UN AIR VICTORIEN

Rue Saint-Flavien, dans le Vieux-Québec. Élegante salle de bains d'allure victorienne, avec des revêtements muraux typiques du tournant du siècle, un lavabo sur pied mouluré, une commode en bois plaqué ainsi qu'une baignoire en fonte émaillée. Cet aménagement témoigne éloquemment de la richesse et de la profusion du décor que l'on retrouvait à cette époque. Le propriétaire a fait des recherches afin de trouver un papier peint approprié et a installé dans la partie inférieure du

mur un revêtement embossé, caractéristique de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e. Ce type de revêtement, à base de linoléum ou de fibres de bois, est appelé *lincrusta* ou *anaglypta*. Au sol, des carreaux de céramique de grande dimension, aux teintes marbrées, rehaussent la pièce tout en s'intégrant au décor. Le plafonnier, une pièce authentique, peint de couleur bronze et orné de deux abat-jour de verre complète la décoration et contribue à lui donner un caractère d'authenticité.



L'ANCIEN ET LE MODERNE

Avenue Royale, à Beauport. Les propriétaires ont opté ici pour des appareils modernes dans un décor et une ambiance à l'ancienne. L'évier et la cuisinière s'intègrent discrètement dans un ensemble d'armoires aux détails traditionnels: les portes sont faites de planches de différentes largeurs, les boutons sont en céramique blanche et se marient bien avec l'évier et les carreaux du comptoir. Il faut remarquer le soin apporté à délimiter le revêtement de céramique sur le mur à l'aide d'une moulure qui n'est pas sans rappeler l'appui-chaise d'autrefois. Au sol, un damier de céramique vient également souligner le caractère traditionnel de la pièce.

L'aspect caractéristique de cet aménagement tient toutefois à la présence de nombreux accessoires accrochés ici et là: ustensiles, pots et contenants, lustre de métal, assiettes déco-

ratives. Ils réduisent l'effet des appareils contemporains et montrent que la manière dont on investit un espace peut aussi faire partie de la composition d'ensemble. Au salon, tout près de la cuisine, un poêle à deux ponts trône à l'endroit où devait se trouver anciennement le coin cuisson.

La salle de bains offre une atmosphère chaleureuse. Y domine une baignoire de tôle émaillée, remarquable avec son rebord de bois verni; plutôt rare, elle rehausse à elle seule le caractère de la pièce. On y observe aussi un mariage réussi entre le bois très présent, les carreaux de papier peint dans la partie supérieure. Le détail de la moulure, simple et soigné, marque délicatement le passage du lambris (on dit aussi «dadot») au papier peint. À noter le siège de bois du cabinet de toilette, qui évoque un modèle ancien, et le lavabo installé à même un vieux chiffonnier.

Photos: François Varin



LE CHARME DES ANNÉES VINGT

Rue Thibault, à Matane.
Bel exemple d'une cuisine des années 1920, bien conservée et restaurée dans ses attributs d'origine. Les armoires supérieures vitrées confèrent légèreté et transparence à l'ensemble. Le vieil évier de fonte émaillée, remis à neuf, tranche sur la surface noire du comptoir, ce qui donne une certaine élégance à la pièce. Au-dessus de l'évier, un miroir s'inscrit entre des armoires de faible profondeur. Au sol le prélat typique, bien conservé, s'accorde avec les couleurs des unités de rangement. Un détail vaut d'être apprécié: la belle patine du bois des moulures et de la corniche dont la teinte chaude contraste délicatement sur le blanc des armoires.



Photos: François Varin



LA CHALEUR DU BOIS

Rang Saint-Eustache, à Sainte-Croix de Lotbinière.
Agréable petite salle de bains où l'on retrouve la plupart des appareils traditionnels: bain de fonte émaillée, cabinet de céramique au pied mouluré et au siège de bois, réservoir de modèle ancien, petit lavabo de céramique et armoire de bois avec porte vitrée et tiroir. Le plancher décapé a été verni. Pour donner plus de hauteur et de commodité à la baignoire, on en a soulevé les pieds à l'aide de blocs de bois teints de la même couleur que le plancher. Le revêtement récent des murs, également en bois, est teint d'une couleur qui s'apparente à celle du plancher. Un cerceau de chrome soutient le rideau de douche. La plinthe qui court le long du mur, peinte en blanc, sert de contrepoint en rappelant la couleur des appareils sanitaires.